Le fantasme européen d'une guerre avec la Russie

Par Frank , 28 juillet 2026

Le fantasme européen d'une guerre avec la Russie

La Russie n'attaquera pas à moins d'être provoquée. Le vrai danger ? Les politiciens européens qui entraînent leurs peuples dans une guerre par procuration risquant le nucléaire, qu'ils n'ont jamais demandée.



Par Sonja van den Ende – Censuré dans l'UE

> Pour les citoyens des pays d'Europe occidentale en particulier, c'est presque un phénomène quotidien : la rhétorique de guerre colportée par les politiciens et les médias sur les plateformes sociales ou les sites d'actualités. Chaque jour, les politiciens parlent de leur soutien à l'Ukraine, quoi qu'il arrive – pour la soi-disant sécurité de l'Europe, bien sûr – car c'est ainsi qu'ils tentent de convaincre leurs auditoires locaux que la Russie va certainement attaquer. Différentes dates butoirs ont déjà été avancées, notamment par l'Allemagne et les Pays-Bas : d'abord 2026, puis 2027, et finalement ce sera probablement 2030.

Par coïncidence, cette date coïncide avec l'Agenda 2030 des Nations Unies. Cet agenda dit aux citoyens qu'autour de 2030, tout sera « rose » : pas de faim, pas de pauvreté et pas de guerre. Bien sûr, jusqu'à cette date, les pays sont autorisés à massacrer des civils dans le terrorisme et les guerres, et de nombreux citoyens sont morts ou mourront de faim, de conflits ou de ces méchantes « piqûres » à base d'ARNm. Mais bon – tout pour l'Agenda 2030 et le fantasme de quelques pays occidentaux qui répandent leur agenda et leur démocratie à travers le monde. C'est

bien entendu dit ironiquement ; les pays occidentaux répandent la guerre, la domination et le colonialisme depuis des siècles.

L'OTAN renforce depuis un certain temps les frontières entre les pays d'Europe de l'Est, les États baltes, la Pologne, la Finlande et la Russie pour parer à une soi-disant « menace ». Cette menace est, bien sûr, la Russie. Ils rendent leurs citoyens fous avec de la propagande – en particulier, et je fais référence personnellement à la politique néerlandaise et allemande – avec des slogans vides tels que : « Si nous ne le faisons pas, nous devrons apprendre le russe, ou vous vivrez une guerre pire que celle de vos parents et grands-parents » (le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte). Cette folie dangereuse est irrationnelle, car une confrontation directe avec Moscou n'aura jamais lieu si cela ne tient qu'à Moscou. La Russie a déclaré à maintes reprises qu'elle n'a jamais l'intention d'attaquer ; à moins, bien sûr, d'être attaquée, elle se défendra alors – mais c'est normal !

Ce qui est triste dans cette histoire, c'est que ces élites politiques tentent d'« infecter » leurs citoyens avec la russophobie et la peur. Le même scénario a été utilisé – bien que maintenant dans une bien plus grande mesure contre la Russie – lorsque l'Occident a déclenché les guerres contre l'Afghanistan, l'Irak, la Libye et la Syrie. La Russie était et reste en tête de liste des souhaits de l'élite politique, d'abord aux États-Unis sous Obama et Biden, et maintenant dans une large mesure également parmi les politiciens et élites européens qui ont embrassé le scénario de la guerre par procuration en Ukraine. Pendant ce temps, les États-Unis poursuivent leur course expansionniste coloniale vers l'Iran et Israël – et soutiennent pleinement le sionisme – entraînant de nombreux morts, blessés et la destruction de villages et de villes à Gaza, en Cisjordanie palestinienne et au Liban.

De plus, les États baltes – la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie – construisent activement leurs lignes de défense, creusent des tranchées antichars et posent des champs de mines. Après tout, ils savent que la Russie n'envahira pas simplement leur pays ; c'est pur fantasme. La Finlande et la Pologne sont également obsédées par l'envie de construire de nouveaux murs. Nous avons déjà un nouveau mur numérique entre l'Est et l'Ouest, et maintenant, depuis 2023, ils construisent également un mur physique. La nouvelle guerre froide est une réalité depuis 2023. Cette fois, c'est l'Europe qui parie sur la guerre et construit des murs.

Ces actions peuvent être qualifiées de carrément ridicules ; bientôt, le nombre de soldats de l'OTAN dépassera la population, par exemple, des États baltes – et pour quoi ? Pour la Russie, qui n'attaquera pas ! La Pologne partage une frontière avec la Russie via la ville de Kaliningrad et a même donné à la ville un nouveau (ancien) nom ; voilà jusqu'où va la folie de ces pays. Le 10 mai 2023, le gouvernement polonais a

annoncé que le nom « Kaliningrad » ne serait plus utilisé dans les inscriptions et documents officiels polonais. Cette ville russe, à peine à 50 kilomètres de la frontière polonaise, sera désormais désignée en Pologne par son ancien nom polonais, Królewiec. À peine cinq jours après la décision polonaise, le Centre linguistique officiel de la Lettonie voisine a recommandé de remplacer le nom Kaliningrad en letton par Karaļauči (le nom balte traditionnel) ou Kēnigsberga (dérivé du nom allemand). En Lituanie, où le nom traditionnel Karaliaučius était déjà officiellement reconnu depuis 1997, une discussion a surgi pour supprimer complètement le nom Kaliningrad.

Tout cela est-il une théorie du complot ? Non, à mon avis, une raison majeure est la mauvaise économie en Europe et le plan qui la sous-tend – le scénario qui était déjà fixé. Pourquoi dis-je cela ? En particulier dans les pays d'Europe occidentale, et je fais spécifiquement référence aux Pays-Bas, les citoyens ont entendu jour après jour pendant la soi-disant crise du corona, lors des conférences de presse hebdomadaires de – le voilà encore – l'ancien Premier ministre Mark Rutte, que « nous ne reviendrons jamais à la normale ». Et en effet, immédiatement après la crise du corona, la déclaration de guerre de l'Europe a suivi en 2022 (et à l'époque, par les États-Unis également).

Je m'en souviens bien : lorsque je suis arrivé à Moscou en mars 2022, une semaine après le début de l'opération militaire spéciale, des sanctions ont été immédiatement imposées par les banques (occidentales) ; il n'était plus possible de retirer de l'argent aux distributeurs automatiques avec une carte de l'UE. McDonald's et d'autres chaînes de vente au détail occidentales ont fermé. Aucun pays ne peut organiser une telle fermeture en moins d'une semaine ; le plan était simplement déjà en place – c'est comme ça que cela fonctionne. Ils n'avaient fait qu'attendre le bon moment et provoqué Moscou à l'extrême avec leurs actions et campagnes de diffamation depuis 2014, forçant le président Poutine et son gouvernement à agir contre l'Europe occidentale et les États-Unis en particulier ; sinon, il y aurait maintenant des troupes de l'OTAN à la frontière avec la Russie ou à Moscou.

Mais en prenant toute cette folie avec des pincettes, le risque est très élevé que les États baltes soient coupés du reste de l'OTAN. Cela est dû au corridor de Suwałki, une bande de terre d'environ 100 kilomètres le long de la frontière polono-lituanienne, qui relie la Biélorussie à la ville russe de Kaliningrad. Voilà jusqu'où va la folie en Europe, et comme je l'ai écrit à maintes reprises, les États baltes sont des États fascistes. L'Holocauste a essentiellement commencé en Lituanie et dans d'autres pays d'Europe de l'Est, comme je l'ai souvent partagé, et en particulier en Lituanie, pratiquement toute la population y a participé. En parler y est encore tabou ! L'Ukraine est aussi toujours un pays fasciste, comme nous pouvons le voir

quotidiennement sur les réseaux sociaux et dans les médias.

Pourquoi les Pays-Bas, et surtout l'Allemagne, se prêtent-ils à cette folie, sachant que ce qui se passe est du pur fascisme ? L'État d'Israël a déjà déposé de nombreuses plaintes contre le régime en Ukraine, comme récemment lorsque Zelensky (lui-même juif mais fasciste) a annulé la réinhumation de l'ancien chef de l'OUN, Andrey (Andriy) Melik. Il a été réinhumé le 25 mai 2026 au cimetière militaire commémoratif national (NVMC) près de Kiev. Melik était un fasciste. Il a collaboré avec les services de renseignement allemands (Gestapo) et s'est battu contre les Polonais, et il détestait les Juifs. Il considérait les Russes – l'Armée rouge – comme des bolcheviks composés de Juifs qui devaient mourir ; c'était la vision à l'époque, et apparemment Zelensky et les Ukrainiens l'ont délibérément oubliée. Le grand-père de Zelensky – son grand-père paternel, Semyon Zelensky, était fantassin et colonel dans l'Armée rouge soviétique pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'est battu sur le front, a survécu à la guerre avec de nombreuses médailles et a été le seul survivant parmi ses trois frères, qui ont été assassinés avec leurs parents pendant l'Holocauste. Et il offre à cet ancien nazi fasciste une réinhumation – ou il est tellement sous pression de ses maîtres en Occident, il « sniffe » trop de produits, ou il est tout simplement stupide !

Cette folie, en particulier dans les pays d'Europe occidentale, les États baltes, la Pologne et la Finlande, dure depuis plus de quatre ans et il n'y a pas de fin en vue : pas de diplomatie, pas de pourparlers de paix, seulement une rhétorique de guerre et absolument rien d'autre. Mais ils s'empêtrent de plus en plus dans leur propre toile de mensonges et de tromperies, leur propagande, que les citoyens voient largement clair. Ils n'attaqueront pas la Russie ; s'ils le faisaient, ils savent que cela pourrait probablement conduire à une catastrophe nucléaire. Bien que le ministre russe des Affaires étrangères, Lavrov, ait déclaré que la Russie ne déclenchera pas de guerre avec l'Europe, comme le président Poutine l'a également souvent souligné, ils n'écoutent pas. Mais avec des gens aussi infectés, nous ne pouvons bien sûr rien exclure. Ils sont fous – cela semble dur ? Oui, mais vous voyez, lisez ou entendez cette folie chaque jour. Ils sont aux prises avec le virus de la folie fasciste, et aucun remède n'a encore été trouvé. Parce que les citoyens ne se soulèvent pas encore, ils marchent droit dans le piège tendu par leurs politiciens insensés – et selon ces politiciens, ils doivent faire la guerre, mais ils seront écrasés par la Russie s'ils le font à nouveau. Les citoyens d'Europe occidentale sont probablement plus intelligents que les politiciens qui les gouvernent, et qu'ils n'ont, dans de nombreux cas, même pas choisis pour les gouverner et veulent les attirer dans une guerre à laquelle eux, les citoyens, s'opposent !